

Le premier groupe junior en action : Genève rien n'est impossible

Autor(en): **Salamin, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **73 (1978)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

professeur. La planification musée-bibliothèque est son œuvre, comme présentement, l'organisation des expositions temporaires. Les textes de présentation des flots et les commentaires des audio-visuels sont œuvre du conservateur. *M. Mario Gallopini* en assumait les aspects techniques, les diapositives étant du photographe *Luc Chessex*. A la tête de la Fondation Tissot, maître de l'œuvre, est *M. Gérald Gremaud* et la Commission de bâtisse fut présidée par *M. André Glasson*.

Les années et les hommes, l'intégration des techniques modernes, le luminaire qui révèle et idéalise, ont forgé un nouveau foyer vivant pour les richesses et les humbles réalités du pays de Gruyère. Un peu comme les anciens, qui mettaient le trésor «dessoubs-terre». Accorder à cette demeure nouvelle les lignes de *Valéry*:

*Il dépend de celui qui passe
que je sois tombe ou trésor
que je parle ou me taise
ceci ne tient qu'à toi
ami n'entre pas sans désir.*

Henri Gremaud, conservateur

Genève: rien n'est impossible

Le premier groupe junior en action

C'est une réalité depuis trois mois: le 10 septembre 1978, jour de la remise du prix Henri-Louis Wakker à la Commune de Dardagny, le premier groupe junior au sein de la Ligue suisse du patrimoine national a été officiellement accueilli par Mademoiselle Elisabeth Bertschi, présidente de la Société d'art public, section genevoise du Heimatschutz.

Ce jour reste mémorable pour nous, groupe junior, qui avons vu nos efforts d'une année récompensés par notre admission officielle. Car en effet le groupe s'est formé officieusement au mois de janvier de cette année et depuis onze mois nous avons travaillé fermement à notre organisation et à notre position face au problème de la protection du patrimoine. A ces deux problèmes nous avons répondu par l'élection d'un président, l'élaboration de statuts et par de nombreuses activités.

«Vivre à Dardagny»

Nos activités de cette année ont été basées sur la remise du prix Wakker à la commune de *Dardagny*. Ainsi sous l'impulsion de *Jean Guinand*, qui sert de trait d'union entre la SAP et notre groupe, nous avons entrepris la réalisation d'un recensement architectural à Dardagny. Nous avons défini les grandes lignes de notre étude: les matériaux de construction, les toitures, l'utilisation du terrain non bâti, l'affectation des bâtiments. Pendant une semaine, du 11 au 16 mai 1978, nous avons quadrillé Dardagny. Notre méthode consistait à travailler en petits groupes; chacun préparait son travail du jour le matin dans des logements aimablement mis à disposition par la commune de Dardagny; puis chaque groupe partait travailler dans le village et décrivait, recensait, photographiait les multiples caractéristiques des maisons dardagnotes. Parallèlement, d'autres groupes entreprenaient une enquête auprès des villageois qui nous réservèrent un accueil chaleureux. Ainsi, à notre retour, nous possédions une solide base de travail: plus de 600 photos, les plans de notre recensement architectural, et une quantité de renseignements.

Cette moisson de détails, il nous fallut la trier, la mettre au net et profiler les grandes lignes d'une synthèse. Nous avons pensé, au début, réaliser une exposition; mais, devant la richesse de notre matériel, nous décidâmes de préparer un *montage audio-visuel*. Par chance, le groupe se trouvait réuni, les deux premières semaines d'août, aux *fouilles de Martigny*: nous en profitâmes pour élaborer le montage et rédiger le texte d'accompagnement. Nous pouvions alors déposer texte et montage au *Service des moyens audio-visuels de l'enseignement secondaire de Genève* qui accepta d'investir dans notre entreprise temps, matériel et argent. Ainsi, les 9 et 10 septembre, notre montage, intitulé «*Vivre à Dardagny*», pouvait être présenté au public: l'accueil fut excellent, nous fûmes applaudis, félicités; nous n'en oublions pas pour autant les personnes qui nous ont tant aidés tout au long de notre travail par leurs conseils, leurs idées, leur matériel.

Un exemple à suivre

Voilà, notre premier grand travail est terminé; quelles conclusions pouvons-nous déjà en tirer? Beaucoup ont cru, croient encore que la jeunesse ne saurait s'intéresser à la protection du patrimoine. Nous prétendons démontrer le contraire; nous sommes persuadés qu'une éducation efficace en ce domaine ne peut se faire que par la création, dans *toute la Suisse*, de groupes semblables au nôtre, œuvrant en commun, échangeant idées, expériences et réalisations, en collaboration étroite avec les sections cantonales de la Ligue suisse du patrimoine national. Notre suggestion sera-t-elle entendue?

Olivier Salamin



Ci-dessus: le premier groupe junior de la LSP, fondé cet automne à Genève.

Ci-dessous à droite: une des premières entreprises de ces «jeunes membres» a été d'explorer la structure architecturale du village viticole de Dardagny, et de tirer de la documentation réunie un film sonore.

Ci-dessous à gauche: dans le cadre de l'enquête menée à Dardagny, un membre du groupe recueille des informations auprès d'un habitant du village (photos: groupe junior de la Société genevoise d'art public).

